

Les formes dans l'appartement

Un quart d'heure ou une demi-heure avant d'être appelée pour déjeuner, je ne *pense* à rien, allongée sur la moquette du séjour.

Mon regard *se balade* sur l'espace qui m'entoure et puis *s'arrête* tour à tour sur les différents plans, verticaux, horizontaux. Et sur les objets aussi.

Comme dans un état de maladie, où le corps ne répond plus par *lassitude*, seuls quelques gestes des bras qui bougent pour seule raison de brasser l'air et une volonté de se tourner de temps en temps car ma position ne me convient plus.

Mon corps et mon esprit se complaisent dans cet état où il n'y a rien à faire même s'il y a sans doute quelque chose pour s'occuper, ne serait-ce que pour une courte demi-heure...

Mon attention se fixe sur les murs, la cage d'escalier, vient ensuite le plafond. Immense, lisse et blanc. Seul le lustre par sa présence rompt sa surface absolument vide.

Et au fur et à mesure que mon angle de vue change, le lustre se fait presque table basse, le haut des fenêtres devient le bas (si on part toujours du principe que le plafond remplace maintenant le sol, ce qui implique une enjambée pour passer du séjour à la terrasse).

Je n'avais pas encore remarqué que la *configuration* de l'appartement telle que je la voyais au plafond (en tenant compte de cette *inversion*) se révèle être celle de l'appartement du voisin direct... qui est pour lui au plancher, bien évidemment.